



Déclaration liminaire

Comité Technique Gendarmerie

11 octobre 2018

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Le 06 décembre prochain, les personnels civils vont être amenés à se prononcer pour élire leurs futurs représentants et établir une nouvelle représentativité pour ce Comité Technique.

La **CFDT Gendarmerie** n'a pas à rougir de son travail, qui s'est toujours voulu constructif et franc pour améliorer la condition des personnels civils. Cela restera notre motivation pour la prochaine mandature, les électeurs le savent...

Cependant le bilan de ces 4 dernières années n'est ni à la hauteur de l'attente des agents, ni bien sûr de celle de la **CFDT Gendarmerie**.

Nous nous interrogeons sur la volonté de la direction de la Gendarmerie Nationale, au-delà des belles paroles, de faire évoluer la condition des personnels civils. Celle-ci ne s'améliore nulle-part, nous le constatons au quotidien par les témoignages d'agents bafoués, injustement traités, méprisés quelques fois et, dans la très grande majorité des cas, considérés comme des auxiliaires de second niveau par rapport aux personnels militaires (tous corps confondus). Trop de points, soulevés dans nos précédentes déclarations liminaires, sont restés sans réponses.

En effet, quelles ont été les réelles améliorations dans la reconnaissance et le positionnement des personnels, sur les transformations de postes et l'impact du numérique, la PRE, la qualité de vie au travail... ?

La **CFDT Gendarmerie** reconnaît qu'un dialogue existe entre la Direction de la GN et les interlocuteurs nationaux des organisations syndicales. Mais le constat n'est pas le même en régions et dans les établissements. Tout se passe comme si chacun restait maître de son territoire ! N'est-ce pas symptomatique de l'impuissance de l'autorité centrale par rapport aux baronnies régionales et locales ?

Que dire également de l'étude de l'externalisation des CSAG (Centres de Soutien Automobile de la Gendarmerie) qui se fait dans le dos des personnels et des représentants des personnels. Que dire également de l'absence de vrai plan de formation en Gendarmerie, sujet mainte fois évoqué par la **CFDT Gendarmerie**.

Tout cela se fait au détriment de l'institution, **il faut en avoir conscience !!!**

Le turn-over des personnels civils est un symptôme de mal-être au travail. Et plus personne ne conteste aujourd'hui que la performance d'une organisation, quelle

qu'elle soit, repose en grande partie sur une véritable qualité de vie au travail pour ses membres.

Les missions de l'institution, dans un contexte sécuritaire extrêmement tendu, ne ménagent pas les personnels militaires du cœur de métier de la gendarmerie. Trop d'exemples viennent nous le rappeler régulièrement. Nous saluons l'engagement et parfois le sacrifice des gendarmes, sous-officiers et officiers, au service du reste de la population. Cependant les personnels civils de la gendarmerie sont un rouage indispensable au fonctionnement de la machine, ils veulent être considérés comme leurs collègues militaires et traités équitablement.

Pour finir, nous ne cacherons pas notre déception de ne voir aucun paragraphe consacré au personnel civil dans le livre de vulgarisation « La Gendarmerie pour les nuls » qui vient de sortir, écrit en parti avec le concours de l'institution...encore un bel exemple de reconnaissance.

Il n'est pas inutile ici de rappeler la phrase de Pierre Reverdy « *Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour* ».

Nous vous remercions pour votre attention.

Paris, le 11 octobre 2018